

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 23 AVRIL 1916

NUMÉRO 236

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LE KAISER ÉTUDIE L'ULTIMATUM DES ÉTATS-UNIS --- IL LANTERNERA DÉFAITES ALLEMANDES A VAUX ET EN BELGIQUE

### LE BULLETIN DU JOUR

LA NOTE DU PRÉSIDENT WILSON EST MANIFESTEMENT TARDIVE.

COMMENT SERA-T-ELLE REÇUE

LE REICHTAG ET LA GUERRE SOUS MARINE IMPITOYABLE.

Le gouvernement essaie de temporiser mais le pourra-t-il longtemps?

Depuis trois jours, nous possédons le texte de la Note adressée par le Président Wilson à Berlin. Le langage de cette note est ce qu'il fallait attendre du Chef d'une nation indépendante, double d'un esprit juridique et d'un caractère d'une inconstance probante politique. Mais, pourquoi faut-il que ce langage ait été tenu onze mois après le torpillage du "Lusitania", alors qu'au point de vue de la morale et des règles du droit international, c'est le lendemain même de l'attentat que le Président des Etats-Unis avait qualifié pour parler comme si vient de le faire si tardivement? Quels regrets ne manifesterait pas un jour la conscience universelle, non seulement au souvenir de ces dix mois passés, perdus en d'inutiles palabres, mais encore au spectacle de l'inertie et du désintéressement montrés par le Président Wilson, lorsque les atrocités allemandes lui furent signalées pour la première fois, sous une forme officielle; et qu'il refusa péremptoirement de les connaître, afin de n'avoir pas à les juger. A ce moment-là, il avait un beau rôle à partager avec le Pape; mais ils ont malheureusement obéi, le Président à ses préoccupations d'ordre électoral, le Pape à des motifs d'ordre ecclésiastique. Aussi peut-on dire, dès aujourd'hui, de l'une comme de l'autre de ces deux hautes personnalités: qu'elles ont manqué aux devoirs de leur ministère respectif, et affirmer que, dans l'avenir, quand les événements pourront se juger avec le recul nécessaire au sentiment de l'impartialité, l'histoire se montrera sévère à leur égard. Dans ses moments de réflexion, le Président Wilson, à cette heure plus spécialement en cause devant l'opinion, se rend compte déjà de ce qu'une initiative plus diligente de sa part, entreprise simplement au nom de l'humanité, eût épargné de malheurs, de deuils, de tristesses au monde entier, et facilité une solution que la mansuétude des neutres et spécialement celle des Etats-Unis ont laissé s'aggraver dans des conditions telles que l'Allemagne elle-même, à la veille de sombrer, s'en plaindra, à son tour, puisque tout le temps perdu, depuis tantôt vingt mois, l'aura été au préjudice du rôle d'arbitre, susceptible d'être assumé par le Président des Etats-Unis, mais impossible désormais à remplir utilement par le Président Wilson, puisqu'il a volontairement perdu, aux yeux des Alliés, le prestige indispensable à l'exercice d'une pareille magistrature. Le colonel House a pu le déduire de la réponse faite à la question qu'il a posée, il y a trois mois de

### NOUVELLES DE WASHINGTON

ON ATTENDRA QUELQUE TEMPS LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA NOTE.

LE KAISER A REÇU L'ULTIMATUM

LA SITUATION AU MEXIQUE EST ENCORE EMBROUILLÉE.

Maintien de l'impôt sur les importations de sucres étrangers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 avril. — L'ultimatum des Etats-Unis à l'Allemagne touchant la guerre sous-marine, est aujourd'hui entre les mains du Kaiser, du chancelier von Bethmann-Hollweg, et du chef du grand-état-major allemand sur le front. Telle est la nouvelle câblée ce soir au président Wilson par M. Gérard, l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin. La note avait été reçue pendant l'absence de l'Empereur et du chancelier, qui étaient partis pour le front. Le communiqué leur fut immédiatement envoyé. Il est très probable que le gouvernement impérial mettra de la lenteur calculée avant d'envoyer une réponse, et lorsque cette réponse sera épluchée à Washington on y trouvera des faux foyers, des prétextes pour prolonger encore plus longtemps, la discussion sur les questions des attaques sous-marines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 avril. — Un fort détachement d'infanterie a quitté Columbus, Nouveau Mexique, pour renforcer les voies de communications de l'armée du général Pershing au Mexique.

Le major Hugh L. Scott, chef d'état-major prépare un rapport qui sera envoyé au secrétaire de la guerre, donnant le résultat des investigations sur la question de continuer ou de cesser la poursuite de Villa. Les troupes du corps expéditionnaire ont arrêté momentanément leur marche au sud du Mexique, en attendant l'ordre soit de reprendre la poursuite, soit de revenir aux Etats-Unis. Lorsque l'expédition s'est mise en marche, il y a six semaines, le gouvernement des Etats-Unis se fiait à la promesse de Carranza et de ses généraux qu'ils coopéreraient contre Villa, mais récemment les chefs mexicains ont montré les dents et ont signifié péremptoirement que les soldats des Etats-Unis continueraient leur marche à leur péril. Ce qui signifiait clairement que si les troupiers avançaient plus loin que Santa Cruz, ils seraient campés en ce moment, ils seraient attaqués par des forces supérieures de l'armée de Carranza.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 avril. — Bonne nouvelle pour les planteurs sucriers de la Louisiane. Le tarif douanier sur les importations de sucre reste en vigueur. Par un vote de 50 contre 10 le Sénat, ce matin, a approuvé le bill envoyé par la Chambre, annulant la

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Canonnades incessantes et assauts acharnés dans la région de Vaux--- Succès des troupes anglaises près Ypres.

Gains des allemands dans l'Argonne — Insuccès d'une attaque russe sur les positions allemandes à Garbunavka. — Aéroplanes turcs survolent le canal de Suez — Constantinople annonce une sanglante défaite des anglais en Mésopotamie — Troupes russes en route pour Verdun — Duels d'artillerie en Macédoine — Avions français ont bombardé Sofia, Bulgarie — Camps des troupes attaqués par des escadrilles d'aéroplanes dans les Balkans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 avril. — Les allemands ont violemment bombardé hier soir les positions françaises sur le front à Verdun entre la Meuse et le fort de Vaux puis ont lancé l'infanterie à l'assaut. Le feu terrible des canons français a forcé l'ennemi de se retirer, laissant un nombre considérable de morts et de blessés sur le champ de bataille. L'autre attaque dans la forêt de Caurettes a été repoussée. Les allemands se sont servis de jets enflammés. Le communiqué officiel déclare: "Pendant que les anglais attaquaient les positions allemandes dans le secteur à l'Est du chemin Ypres-Breken, notre artillerie a vivement canonné l'ennemi. "A l'Ouest de la Meuse, les allemands nous ont attaqués, pendant la nuit sur le versant nord de Mort-Homme. Ceux qui réussirent à s'enfoncer dans les premières lignes de tranchées en furent chassés par une contre-attaque, qui nous a permis de reprendre possession de tout le terrain que nous avions perdu. Dans la forêt de Le Prétre il s'est produit quelques escarmouches de patrouilles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 22 avril. — En Belgique sur la grand-route d'Ypres-Langemark, les anglais ont reconquis un tiers des tranchées qu'ils avaient récemment perdues. Nous avons explosé des mines, avec succès, sur les bords du canal de la Bassée. Le feu de l'ennemi sur les villages de Lens et de Roye a causé la mort d'un enfant; deux femmes et un enfant ont été blessés. Dans l'Argonne nous avons fait sauter une tranchée française. Nos troupes ont occupé un grand entonnoir de mines dans la région de Mort-Homme.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 22 avril. — Les forces expéditionnaires anglaises en Afrique orientale ont capturé les villes d'Unbugwe et Salanga. Marseille, 22 avril. — Depuis quelques jours arrivent de Salonique des déserteurs bulgares qui sont dirigés au Fort-Saint-Jean. Ces soldats qui se sont rendus à nos troupes, ne veulent plus servir dans l'armée du roi Ferdinand et ont tous demandé à être incorporés dans la Légion Etrangère, ce qui a été fait immédiatement. Ils vont être conduits prochainement à Alger.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 22 avril. — Un duel d'artillerie a duré toute la journée sur le front, en Macédoine. Il n'y a pas eu de combats d'infanterie, sauf quelques escarmouches entre patrouilles. Un aéroplane français a quitté Salonique pour bombarder Sofia, Bulgarie, à deux cents milles de distance et est revenu indemne après avoir lancé des bombes sur un hangar d'Zeppelin. Deux escadrilles d'aéroplanes français ont survolé hier le camp des allemands à Petrich et le camp de concentration de troupes allemandes à Doiran.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LES MARAÎCHERS DE CALCASIEU SONT TRÈS SATISFAITS.

Procès en dommages de \$50,000 à Hattiesburg. — Le téléphone réveille-matin.

LOUISIANE.

Lac Charles, 22 avril. — Les jardiniers ont commencé à expédier les pommes de terre de la nouvelle récolte et obtiennent de bons prix pour le produit. La récolte des pommes de terre, dans la paroisse Calcasieu, est plus forte cette année, que celle des années précédentes.

Franklinton, 22 avril. — A une assemblée qui a eu lieu hier soir, il a été décidé de fonder un autre journal, à Franklinton.

Lafayette, 22 avril. — La "Lafayette Parish Bankers' Association," à une réunion tenue hier soir, a complété les préparatifs pour la réception des délégués de la "Louisiana State Bankers' Association," qui se réunira ici, le 26 avril.

L'assemblée annuelle de la "Inter-scholastic Athletic and Oratorical Association," du Sud-Ouest de la Louisiane, aura lieu à Lafayette, le 29 avril. Les élèves des écoles supérieures de Opelousas, Eunice, Franklin, Morgan City, Gueydan, Nouvelle-Ibérie et autres villes, prendront part à la réunion.

Mansfield, 22 avril. — Le contrat pour la construction de la nouvelle bâtisse d'école, à Mansfield, a été alloué aux frères Corbin, pour \$16,295.

Keachie, 22 avril. — Des cambrioleurs se sont introduits dans la poste, de Keachie, et se sont emparés de quelques dollars et de timbres-poste.

MISSISSIPPI.

Hattiesburg, 22 avril. — Le secrétaire du collège normal de Mississippi, annonce que 775 étudiants se sont enrôlés jusqu'à ce jour, et nombre d'autres grossiront ce chiffre avant la fermeture de l'année scolaire.

P. W. Clark a intenté un procès en dommages pour \$50,000, devant la cour de circuit, contre la "J. J. Newman Lumber Company," de Hattiesburg. Clark déclare que le 27 juillet 1915, en travaillant à la scierie de la compagnie, avoir eu une jambe fracturée et l'autre meurtrie, ce qui l'avait contraint à garder le lit pendant six mois.

Gulfport, 22 avril. — La superstition populaire que la foudre ne frappe pas deux fois au même endroit, vient d'être prouvée incorrecte. Hier soir, la maison de M. J. T. Freeman, a été frappée à trois reprises successives par la foudre, causant de légers dégâts. Personne n'a eu de mal.

### LETTRE D'UNE PARISIENNE

LE DEFILE DES REFUGIES A LA GARE DU NORD.

ILS ONT COURAGE ET ESPOIR

FEMMES, ENFANTS, VIEILLARDS, ATTENDENT LA VICTOIRE.

Au milieu des angoisses des communi- qués il passe un souffle de réconfort.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La gare du Nord avait vu, aux premiers jours de la guerre, passer les réfugiés d'Arras, de la Marne, de l'Oise, pauvres troupeaux apeurés qui fuyaient les hordes barbares. Je me souviens encore des visages ravagés, des yeux hagards de tous ces malheureux dont la détresse maternelle était poignante, mais dont l'effroi tragique, extériorisé par tout leur être, disait plus que les vaines paroles, les visions d'horreurs auxquelles ils échappaient.

Les mères farouches serraient contre elles leurs petits, demeurant comme en état de défense, prêtes à faire face à d'invisibles ennemis. Les vieux abîmés dans leur douleur paraissaient prendre le Monde à témoin de leur écharnier d'avoir tant vécu. Les tous petits eux-mêmes, ceux qui ne craignent rien parce qu'ils ne connaissent pas le mal, montraient leurs frimousses inquiètes et s'agrippaient peureusement à la jupe maternelle.

Ah, le lamentable tableau!... Quel peintre en brosera toute l'angoisse et toute la tristesse!

Bien différent est celui des réfugiés de Verdun, qui, depuis plusieurs jours débarquent sur les Quais de la gare de l'Est.

Ah! les braves gens, comme ils sont tranquilles et calmes dans le désastre de leurs foyers détruits, comme on les embrasserait en les serrant contre son cœur, lorsqu'ils vous disent, le front têtu, la bouche dédaigneuse: — On est parti rapport à leurs sales marmottes, mais, on ne s'en fait pas, on les aura!

Une bonne vieille aïeule, enveloppée dans un grand châle de cachemire noir, et qui faisait partie d'un groupe de réfugiés d'un petit village au-dessus de Verdun, essayait de se lamenter sur sa maisonnette si confortable et si solide, bâtie avec le labeur de toute sa vie de travailleuse, mais sa fille lui imposa silence.

— Eh bien, quoi, y aura bien encore des maçons après la guerre! Que nos gaz reviennent seulement, et qu'on chasse tous ces brigands du pays et je serai contente! La bâtisse ça passe après!"

De grandes voitures, conduites par des pompiers viennent chercher les réfugiés sans ressources et qui ne savent où aller pour les conduire vers les asiles qui leur ont été préparés. Ils s'en vont dociles, leur mince bagage à la main, —nd-loris, certes mais pas abattus, soutenus par l'espoir du prompt retour et de la bonne revanche. Cependant, ils ont assisté au commencement de la bataille, ils ont entendu la terrible canonnade et

Suite 5me Page.

(Suite 5me Page.)

Suite 5me Page

Suite 5me Page.